

ures as were necessary to ensure that the Secretariat was in a position to accomplish the work which the commissions and sub-commissions of the Council wished it to do, and to give priority to the particular needs of the Economic and Employment Commission.

The meeting rose at 1.30 p.m.

FIFTY-NINTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Friday, 7 March 1947, at 3 p.m.*

President: Sir Ramaswami MUDALIAR (India).

15. Continuation of the discussion of the report of the Economic and Employment Commission

Mr. KAMINSKY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) said the Commission, which had been given very important duties, should tackle its problems logically and work out largely uniform solutions. Yet there were some weak points in the report and the Council should give the Commission the benefit of its assistance in keeping with Article 55 of the United Nations Charter.

The report's recommendations on the development of economically backward countries were too vague. This was a point on which the Commission should have concentrated its efforts, but apparently the instructions as given were not sufficiently precise and forceful. The Commission's first care should be to discover why certain countries were economically backward, why their inhabitants had such a low standard of living and low purchasing power, and to determine what were the conditions in countries which had lost most of their equipment, tools and machinery as a result of devastation caused by the war and had thus become economically backward. The commission should also study what influence capital investments had on these countries, including industrially backward territories, and ascertain what position these countries occupied or should occupy in the structure of world trade.

He recalled that other recommendations related both to problems of stability and prosperity throughout the world and to the question of the devastated countries of Europe. He thought that once the causes of these conditions were known, it would be possible to discover the necessary remedies without resorting to costly aid from abroad, which could only be obtained at the expense of the treasuries of the beneficiaries or at the expense of their sovereignty.

The report attached too much importance to the part played in economic development by foreign investments and, more generally, by all

sorte que le Secrétariat soit à même de s'acquitter de la tâche que les commissions et sous-commissions désirent lui confier et de donner la priorité aux besoins de la Commission des questions économiques et de l'emploi.

La séance est levée à 13 h. 30.

CINQUANTE-NEUVIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New York,
le vendredi 7 mars 1947 à 15 heures.*

Président: Sir Ramaswami MUDALIAR (Inde).

15. Suite de la discussion sur le rapport de la Commission des questions économiques et de l'emploi

M. KAMINSKY (République socialiste soviétique de Biélorussie), rappelant que la Commission s'était vu assigner des buts très importants, qu'elle devait aborder les problèmes avec logique et en élaborer des solutions présentant un certain caractère d'unité, estime que le rapport contient des points faibles et que le Conseil devrait faire bénéficier la Commission de son assistance dans le cadre de l'Article 55 de la Charte des Nations Unies.

Il fait remarquer que les recommandations présentées dans le rapport au sujet du développement économique des pays économiquement arriérés sont trop vagues. C'est là pourtant le point sur lequel la Commission aurait dû concentrer ses efforts, mais il semble que les instructions données ont manqué de précision et de rigueur. Le premier soin de la Commission devrait être de rechercher les raisons pour lesquelles certains pays sont économiquement arriérés, pourquoi leurs populations connaissent un niveau de vie et un pouvoir d'achat aussi bas, et aussi de déterminer la situation où se trouvent les pays économiquement arriérés du fait des dévastations causées par la guerre qui leur a fait perdre la plus grande partie de leur équipement, de leur outillage et de leurs machines. La Commission devrait également étudier l'influence des investissements de capitaux dans ces pays, notamment dans les territoires arriérés industriellement, et déterminer la position que ces mêmes pays devraient occuper, ou occupent dans le cadre du commerce mondial.

Il rappelle que d'autres recommandations se rapportent aux problèmes de stabilité et de prospérité dans le monde entier, ainsi qu'à la question des pays dévastés d'Europe. Il pense que si l'on connaissait les raisons qui ont amené ces situations, l'on serait à même de trouver les remèdes nécessaires sans être obligé de recourir à l'aide coûteuse de l'étranger, laquelle ne s'obtient en fin de compte qu'aux dépens du Trésor des pays bénéficiaires, ou aux dépens de leur souveraineté.

Il juge que le rapport accorde trop d'importance au rôle joué dans le développement économique par les investissements étrangers, et,

capital investments. He should have thought that capital investments chiefly profited the investors; and surely that was not the purpose of the United Nations. The same tendency could be found in the recommendations for an international code relating to investments; it was axiomatic that such an approach to those questions could not fail to give negative results.

Furthermore, he thought that the influence of the war should also be studied in relation to economic stability and the problem of full employment, which were dealt with in the draft United Kingdom resolution (document E/302).¹

It was obvious that the war-devastated countries themselves would have to shoulder the bulk of the burden of economic and political rehabilitation. Nevertheless, a long-term view of that problem should take account of the various prevailing conditions and the different stages of the various forms of economic evolution.

He agreed with the Rapporteur of the Economic and Employment Commission on the composition of the sub-commissions; members of the sub-commissions should be persons of universally recognized and respected authority; he suggested that these experts should at the same time be representatives of their Governments.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) emphasized that the success of international co-operation leading to the establishment of economic and social conditions acceptable to all depended upon the Council's decisions. He complimented the Commission on its work under the terms of reference laid down by the Charter, and stressed the special importance of part V of the report, dealing with economic development.

Chile was extremely anxious that the Commission should concern itself with the economically less developed areas of Latin America, in the same way as it concerned itself with the countries devastated by the war. Such an attitude would be beneficial not only to the South American continent, but also to the devastated countries. This little-exploited continent held the future reserves of the world. If its economic potential were increased, it might produce the food, and supply the clothing and even the housing which Europe required. It could also absorb the millions of destitute persons wandering about Europe who constituted a germ of future international disputes.

He was glad to learn that the facts he had stated had been appreciated by the representative of the International Labour Organization. The countries with the highest industrial potential would also benefit if the hundred million or so inhabitants of Latin America became purchasers of their products.

¹ See Annex 7, page 274.

plus généralement, par tous investissements de capitaux. Il pense plutôt que ce sont ceux qui possèdent les capitaux auxquels les investissements sont le plus profitables, et tel n'est certainement pas le but des Nations Unies. Il retrouve la même tendance dans les recommandations relatives à un code international des investissements, et il pose en principe qu'une telle façon de considérer ces questions ne saurait donner que des résultats négatifs.

Il considère, en outre, que l'influence de la guerre devrait également être étudiée en ce qui concerne la stabilité économique et le problème du plein emploi, objets du projet de résolution du Royaume-Uni (document E/302).¹

Certes, il ne voit pas comment la plus grande part du fardeau que constitue le relèvement économique et politique des pays dévastés par la guerre pourrait ne pas incomber à ces pays eux-mêmes; il estime, toutefois, qu'en abordant ce problème à long terme, l'on doit tenir compte des différentes situations ainsi que des stades bien distincts des diverses évolutions économiques.

En ce qui concerne la composition des sous-commissions, il partage l'opinion exprimée par le Rapporteur de la Commission des questions économiques et de l'emploi, à savoir que les membres de ces sous-commissions doivent être des personnalités dont l'autorité soit reconnue et respectée de tous. Il estime donc que ces experts doivent avoir en même temps la qualité de représentants de leurs Gouvernements.

M. SANTA CRUZ (Chili) souligne que le succès d'une coopération internationale permettant d'instituer dans le monde des conditions économiques et sociales acceptables pour tous dépend des décisions du Conseil. Il rend hommage au travail accompli par la Commission dans le cadre du mandat assigné par la Charte, et insiste particulièrement sur l'importance de la cinquième partie du rapport relative au développement économique.

Il exprime le vif désir du Chili de voir la Commission s'occuper des régions de l'Amérique latine économiquement arriérées, au même titre qu'elle s'intéresse aux pays dévastés par la guerre. Une telle attitude serait profitable, non seulement au continent sud-américain, mais également aux pays dévastés: en effet, ce continent si peu exploité contient les réserves futures du monde; que l'on augmente son potentiel économique, et il pourrait produire les aliments, les vêtements, et même les habitations dont l'Europe a besoin; il pourrait aussi accueillir ces millions de malheureux qui errent par l'Europe et constituent un germe de futurs conflits internationaux.

Il se félicite d'apprendre que les faits qu'il vient d'énoncer ont été reconnus par le représentant de l'Organisation internationale du Travail. Il fait observer que les pays au potentiel industriel le plus élevé trouveraient eux-mêmes un profit certain à ce que les quelque cent millions d'habitants de l'Amérique latine deviennent acheteurs de leurs produits.

¹ Voir l'annexe 7, page 274.

If, as he presumed, his country, which was not a member of the Social Commission, were elected as a member of the Economic and Employment Commission, he proposed to raise these various questions and to reiterate the request submitted in October 1946 by the delegations of Chile, Colombia, Cuba and Peru, that the Secretary-General, together with the Department of Economic Affairs, should be instructed to make a survey of the economic needs and resources of the Latin-American countries. A survey of this kind was provided for in part V C, of the Commission's report, but subject to financial limitations. He hoped that the Council would be able to solve this problem.

He agreed with what had been said on the previous day by the representatives of Peru and New Zealand. The countries concerned had to conform to a political philosophy in harmony with the spirit of the Charter. He appealed to each Government to prevent national welfare from being sacrificed to the selfish interests of a small minority, and to guarantee general prosperity by an equitable distribution of the various resources, not to those who could pay most, but to those whose need was greatest.

The establishment of the sub-commission on economic development was a matter of great urgency. As the competence of the members of the sub-commission on questions relating to economically backward countries was even more important than their international reputation, he suggested that the Governments themselves should take part in the nomination of those members, who should include representatives of the countries concerned.

The example of Chile, where there had been no unemployment for several years, substantiated the remarks of the Rapporteur of the Economic and Employment Commission and the representative of India, that full employment would not be an adequate solution of the problems confronting economically backward territories.

Mr. PAPANEK (Czechoslovakia) said that while all the speakers before him had had certain reservations to make on the report, certain basic principles had been accepted by all; he welcomed the general wish to proceed with this task of reconstruction, rehabilitation and economic recovery by international co-operation. Some of the specialized agencies had set to work more quickly, but it should not be forgotten that none of them represented all the United Nations, which were constrained to make more moderate and slower progress on account of their more numerous interests and more considerable obstacles.

Il se propose, si, comme il le présume, son pays, qui n'est pas membre de la Commission des questions sociales est élu membre de la Commission des questions économiques et de l'emploi, d'y soulever ces diverses questions et d'y reprendre la demande présentée au mois d'octobre 1946 par les délégations du Chili, de la Colombie, de Cuba et du Pérou, demande qui tend à obtenir que le Secrétaire général soit chargé d'étudier, avec le Département des affaires économiques, les besoins et les ressources économiques des pays de l'Amérique latine. Une étude de ce genre est bien prévue au paragraphe C de la cinquième partie du rapport de la Commission, mais elle y est subordonnée aux disponibilités budgétaires; il espère que le Conseil apportera une solution à ce problème.

Il tient à approuver les idées exposées la veille par les représentants du Pérou et de la Nouvelle-Zélande. Il insiste, en particulier, sur la nécessité pour les pays en cause d'adhérer à une philosophie politique qui soit en harmonie avec l'esprit de la Charte. Il fait appel à chaque Gouvernement pour empêcher que le bien-être de la nation ne soit sacrifié au profit des intérêts égoïstes d'une petite minorité, et pour garantir la prospérité générale par une distribution convenable des diverses ressources, non à ceux qui peuvent offrir le plus haut prix, mais bien à ceux qui en ont le plus besoin.

Il estime que la constitution de la sous-commission du développement économique est de toute première urgence. Considérant que la compétence des membres des sous-commissions sur les questions relatives aux pays économiquement arriérés est plus importante encore que leur réputation internationale, il suggère que les Gouvernements eux-mêmes participent au choix de ces membres, parmi lesquels devront se trouver des représentants des pays en question.

Il souligne, pour conclure, que l'exemple du Chili, où il n'y a pas de chômage depuis plusieurs années, donne raison au Rapporteur de la Commission des questions économiques et de l'emploi et au représentant de l'Inde lorsque ceux-ci déclarent que le plein emploi ne serait pas une solution suffisante des problèmes auxquels doivent faire face les régions économiquement arriérées.

M. PAPANEK (Tchécoslovaquie), évoquant les déclarations des orateurs qui l'ont précédé, constate que, s'il est vrai que chacun a eu certaines réserves à formuler au sujet du rapport en question, en revanche, certains principes de base sont acceptés par tous, et il est satisfaisant de se trouver en présence d'une telle volonté générale d'aller de l'avant dans cette tâche de reconstruction, de relèvement et de reprise économiques, dans la voie de la coopération internationale. Certaines des institutions spécialisées vont sans doute plus vite en besogne, mais il ne faudrait pas oublier qu'aucune d'entre elles ne représente la communauté totale des Nations Unies, laquelle, de par ses intérêts plus nombreux et ses heurts plus prononcés, a forcément une progression plus mesurée et plus lente.

The fact that the Council's reports and discussions had not provided headline news was a favourable sign. In his own country the return to normal life was slow, and the people, who were making great sacrifices and working strenuously, for the success of a two-year plan of economic and social recovery, were still bound by uncertainty and fear; the world must regain the confidence it had lost in international co-operation, international law and international order.

The necessary work and sacrifices would be more readily accepted if the reasons for them were better understood; and they would be understood and accepted more quickly if assistance to devastated countries were more prompt. These countries would then feel that they could become cog-wheels in the immense economic machine, mentioned by the representative of the United States, which the United Nations was setting in motion.

With regard to the work of the Commission and the composition of the sub-commissions, he suggested that the Council, when it reached item 31 of the agenda, should receive some information from the Secretary-General on what had been done since the Commission had concluded its work.

Mr. DAVIDSON (Canada) replied to the various criticisms of the report of the Economic and Employment Commission and defended the document as a whole, and particularly part V dealing with economic development, since a universal solution was preferable to regional solutions.

In connexion with a question of detail in part V, he admitted that a body to deal with technical assistance should be established, but it was not advisable to give this function to a specialized agency.

He was in favour of the resolution submitted by the United Kingdom representative, relating to part VI of the report dealing with economic stability and full employment, but reserved the right to propose certain amendments.

Speaking, next, on the question of the composition of the sub-commissions, he urged the adoption of definite rules in order to avoid overlapping. In this connexion, he raised the question whether the right of specialized agencies and non-governmental organizations to be present at meetings of the commissions should also apply in the case of sub-commissions. He suggested that the questions he had just raised be discussed not by the commissions but by the Council.

Mr. CHANG (China) congratulated the Economic and Employment Commission and confined his remarks to two quotations relating to economic development, one from the words of

Il interprète également comme un signe favorable le fait que les rapports et les délibérations du Conseil ne fournissent pas aux journaux matière à grandes manchettes. Citant le cas de son propre pays où le retour à la vie normale est lent, et où le peuple, qui supporte des sacrifices et travaille avec acharnement afin que le plan biennal de relèvement économique et social soit couronné de succès est encore étreint par l'incertitude et la crainte, M. Papanek souligne la nécessité de rendre au monde la confiance perdue: confiance dans la coopération internationale, confiance dans la loi internationale et dans l'ordre international.

Le travail et les sacrifices demandés seront acceptés plus volontiers si les raisons en sont mieux comprises, et ils seront plus rapidement compris et acceptés si l'aide aux pays dévastés est plus prompte, et ces pays sentiront alors qu'ils peuvent devenir des éléments de l'immense machine économique préconisée par le représentant des Etats-Unis, cette machine que les Nations Unies sont en train de mettre en mouvement.

Relativement aux travaux de la Commission et à la composition des sous-commissions, M. Papanek suggère que le Conseil, lorsqu'il abordera le point 31 de l'ordre du jour, puisse recevoir du Secrétaire général quelques précisions sur ce qui a été fait depuis que la Commission a conclu ses travaux.

M. DAVIDSON (Canada) répond aux diverses critiques formulées au sujet du rapport de la Commission des questions économiques et de l'emploi en prenant d'une manière générale la défense de ce rapport. Il s'attache particulièrement à la cinquième partie, qui traite du développement économique et indique qu'il préfère une solution universelle à des solutions régionales.

Passant ensuite à un point de détail dans cette même partie, il reconnaît la nécessité de créer un organisme chargé de l'assistance technique, mais il ne juge pas opportun de confier cette fonction à une institution spécialisée.

Quant à la sixième partie du rapport qui traite de la stabilité économique et du plein emploi, il accepte la résolution soumise par le représentant du Royaume-Uni, tout en se réservant de proposer certaines modifications.

Il aborde ensuite la question des sous-commissions et réclame l'adoption de règles précises pour leur composition, afin d'éviter des chevauchements. Il soulève, à ce propos, la question de savoir si le droit accordé aux institutions spécialisées et aux organisations non gouvernementales d'assister aux séances des commissions doit s'appliquer également aux sous-commissions. Il propose que les questions qu'il vient de soulever soient discutées non par les commissions mais par le Conseil.

M. CHANG (Chine) adresse ses félicitations à la Commission des questions économiques et de l'emploi, et borne ses commentaires à deux citations relatives au développement économique:

a business man in 1944, and the other from a Chinese text, which was two thousand years old.

Mr. FLEMING (United Kingdom) explained that his resolution was not intended to minimize the importance of the question of economic development; on the contrary, his Government was extremely interested in this problem. He was prepared to modify his delegation's draft resolution but hoped that the amendments would not alter its general character. The draft resolution was restricted in its aims, in order that one side of the question should receive special attention.

The CHAIRMAN closed the general debate on the report of the Economic and Employment Commission.

The meeting rose at 5.45 p.m.

SIXTIETH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Saturday, 8 March 1947, at 11 a.m.*

Chairman: Sir Ramaswami MUDALIAR (India).

16. Discussion of the functions of the proposed International Trade Organization in the field of economic development (document E/311)¹

The CHAIRMAN called attention to the report of the Preparatory Committee of the International Conference on Trade and Employment,² and observed that it would be discussed after members had taken cognizance of it. In accordance with a decision taken at the second session of the Council, two points required immediate attention so that they might be forwarded with the Council's comments to the world conference which it was proposed to convene.

First the Council was asked to make a decision of principle on the allocation of functions between the various international organizations in the field of economic development. The Chairman submitted to the Council's consideration document E/311 embodying a draft resolution on that subject.

Secondly, he drew the attention of the Council to the Preparatory Committee's resolution on interim commodity arrangements, also on page 48 of the report. He further called the attention of members to the wish, expressed in the report of the Preparatory Committee of the Conference on Trade and Employment, that members of the Preparatory Committee who were not members of the Council might be given the oppor-

¹ See Annex 8, page 275.

² See chapter II of the *Report of the first session of the Preparatory Committee of the United Nations Conference on Trade and Employment*, and annexure 8, page 48.

l'une, d'un homme d'affaires de 1944, et l'autre, tirée d'un texte chinois vieux de deux mille ans.

M. FLEMING (Royaume-Uni) précise qu'il n'entend pas, dans sa résolution, réduire l'importance de la question du développement économique, et il rappelle l'intérêt que son Gouvernement porte à ce problème. Il se déclare prêt à modifier le projet de résolution de sa délégation, mais espère que les amendements apportés n'en altéreront pas le caractère. Il déclare que si la portée en est restreinte, c'est pour que l'attention se concentre sur un point particulier de la question.

Le PRÉSIDENT clôt la discussion générale sur le rapport de la Commission des questions économiques et de l'emploi.

La séance est levée à 17 h. 45.

SOIXANTIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le samedi 8 mars 1947, à 11 heures.*

Président: Sir Ramaswami MUDALIAR (Inde).

16. Discussion sur les fonctions de l'Organisation internationale du commerce, dont la création est envisagée, dans le domaine du développement économique (document E/311)¹

Le PRÉSIDENT ouvre la séance en faisant remarquer que le rapport de la Commission préparatoire de la Conférence du commerce et de l'emploi de l'Organisation des Nations Unies² viendra en discussion lorsque les membres en auront pris connaissance. Conformément à une décision prise par le Conseil à sa deuxième session, deux questions demandent un examen immédiat afin de pouvoir être transmises, avec les observations du Conseil, à la conférence mondiale que l'on se propose de réunir.

Tout d'abord on demande, en fait, au Conseil de prendre une décision de principe sur la répartition des fonctions entre les diverses organisations internationales dans le domaine du développement économique. Le Président soumet à l'examen du Conseil le document E/311 qui contient un projet de résolution à ce sujet.

En second lieu, le Président attire l'attention du Conseil sur la résolution de la Commission préparatoire visant les mesures provisoires ayant trait aux produits de base, qui se trouve également à la page 52 du rapport. Il fait remarquer, en outre, que, dans son rapport, la Commission préparatoire de la Conférence du commerce et de l'emploi a exprimé le vœu que les membres de la Commission préparatoire qui ne sont pas

¹ Voir l'annexe 8, page 275.

² Voir le chapitre II du *Rapport de la Commission préparatoire de la Conférence du commerce et de l'emploi de l'Organisation des Nations Unies sur les travaux de sa première session, et la pièce jointe No 8, page 52.*